

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 28 janvier 1775

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 28 janvier 1775, 1775-01-28

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1273>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLe jeune écolier qui vous adresse ce chiffon...

Résumé

- croit avoir découvert les manœuvres d'un dévot [contre l'abbesse de Villancour, La Barre et d'Etallonde].
- Se sert de la permission [de Turgot] de leur adresser de petits paquets

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire75.08

Identifiant1600

NumPappas1453

Présentation

Sous-titre1453

Date1775-01-28

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D19314. Pléiade XII, p. 30

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie, s. « V », « à Ferney »

Localisation du documentOxford VF, Lespinasse III, p. 222-223

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

January 1775

LETTER D19313

d'oublier les fautes quand ceux qui les ont commises n'existent plus. Vous ne reverrez Maupernis qu'à la vallée de Josaphat, où rien ne vous presse d'arriver.

Jouissez encore longtemps de votre gloire dans ce monde-ci, où vous triomphez de la rivalité et de l'envie; de votre couchant répandez de ces rayons de goût et de génie que vous seul pouvez transmettre du siècle de Louis XIV, auquel vous tenez de si près; répandez ces rayons sur la littérature, empêchez la de dégénérer; et, s'il se peut, tâchez de réveiller le goût des sciences et des lettres, qui me paraît passer de mode et se perdre.

Voilà ce que j'attends encore de vous. Votre carrière surpassera celle de Fontenelle, car vous avez trop d'âme pour mourir si tôt. Nous avons ici monsieur Marischal, âgé de quatre-vingt-cinq ans, aussi frais, aux jambes près, qu'un jeune homme; nous avons Pöllnitz, qui ne lui cède pas, et qui compte encore sur dix années de vie. Pourquoi l'auteur de la *Henriade*, de *Mérope*, de *Sémiracis*, n'irait-il pas aussi loin? Beaucoup d'huile dans la lampe en fait durer la lumière; et qui en eut plus que vous? Enfin, Apollon m'a révélé que nous vous garderons encore longtemps. Je lui ai fait mon humble prière, et lui ai dit: O ma seule divinité conservez à votre fils de Ferney de longues années, pour l'avantage des lettres et la satisfaction de l'ermite de Sans-Souci! Vale.

Federic

MANUSCRIPTS 1. 0 (missing Pg5).
EDITIONS 1. Kehl, t. 1, 168-70. 2. Knob.
Droysen III, 316-22.

TEXTUAL NOTES

This was modernised from MS. 1, and has been followed; other texts present a number of verbal differences, and derive from a d.

COMMENTARY

¹ Best. D19277.

² according to MS. Frederick had received on the previous day the letter quoted in the general note on Best. D19286.

D19314. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

à Ferney ce 28^e de janvier 1775

Le jeune écolier qui vous adresse ce chiffon¹, mon cher philosophe, craint beaucoup de vous ennuyer. Cependant il y a dans ce fatras une petite point de vérité et de philosophie, qui pourra obtenir votre indulgence pour mon jeune étourdi.

Il se sera d'abord de la permission que lui a donnée monsieur de Rosni-Colbert-Turgot, de lui adresser de petits paquets pour vous et pour monsieur de Condorcet.

January 1775

N. B. Je crois avoir découvert les manoeuvres infernales dont se servit un dévot pour perdre mad^e l'abbesse de Villancour, le chevalier de la Barre et d'Etallonde. Si je vis encore six mois nous verrons beau jeu.

V.

MANUSCRIPTS 1. cc (Th.D.N.B., Lespi- COMMENTARY
nasse, iii.222-3). ¹ *Don Pédre*,
EDITIONS 1. Kehl lxix.237.

*D19315. Voltaire to Louise Florence Pétronille de Tardieu
d'Esclavelles d'Epinay*

à Ferney 28^e juinv: 1775

La fille de l'arrière petite fille du grand Corneille, madame, lit les conversations d'Emilie¹. Elle s'écrie à chaque page, Ah! la bonne maman! la digne maman! Et moi je me dis tout bas, Pourquoi ne puis-je être aux pieds de l'auteur? pourquoi mes quatrevingt et un ans me privent-ils du bonheur de la voir et de l'entendre? pourquoi me faut-il finir ma vie si loin d'elle? Ah! mademoiselle de Belzunce² que vous êtes heureuse!

Je ne sais où est Monsieur Grimm. S'il est à Paris il vous fait sa cour sans doute, et je vous demande votre protection, Madame, pour qu'il se souvienne de moi.

Vous datez de votre grabat. Il y a trois mois que je ne suis sorti du mien. Je suppose que votre joli grabat est vers la place de Vandôme. C'est là que j'adresse mes très sincères remerciements, et mes très humbles respects.

[address:] à Madame Madame De La Live D'Epinay / quartier de la place Vandôme / à Paris /

MANUSCRIPTS 1. o^e e 'Ferney' (BnN 13141, ff.92-3). 2. cc^e (Gpb, ms251, f.61). 3. cc^e (Darmstadt B, pp.449-50). COMMENTARY ¹ [L. F. P. d'Epinay], *Les Conversations d'Emilie* (Leipzig 1774).

EDITIONS 1. *Lettres inédites* (1822), p.374. ² Emilie de Belzunce, mme d'Epinay's grand-daughter, for whom the book was written.

D19316. Voltaire to Georges David Rossel

Monsieur,

30 janvier 1775, à Ferney par Genève

J'eus l'honneur de vous écrire au commencement de cette année.

Je pris cette occasion pour vous représenter que le s^r Rosé, receveur, me devait deux termes à la fin de l'année 1774.